

22 AOÛT > ROMAN Ecosse

# Au cœur du monde

**James Meek signe un roman radicalement différent du précédent mais tout aussi ambitieux.**



James Meek a toujours fait preuve d'une riche palette. On se souvient que le natif de Londres a tour à tour été capable de situer un roman en Sibérie en 1919, comme il l'a fait dans *Un acte d'amour* (Métaillié, 2007, repris en Points). Ou de mettre en scène un grand reporter de guerre dans *Nous commençons notre descente* (Métaillié, 2008). Le revoici aux affaires avec un opus complexe et ambitieux, *Le cœur par effraction*.

Meek tisse sa toile à Londres, « immense forêt de brique rouge et de tuiles ». De nombreux personnages entrent ici en connexion. Ancien rocker qui a connu la gloire du temps où il était le chanteur de The Lazygods, Ritchie Shepard est désormais patron d'une société de production et responsable d'un programme télévisé à la mode, *Relooking d'ados*. Le quadragénaire, très doué pour gérer les crises, habite une maison dans l'Hampshire, payée trois millions de livres cash. Il est marié à Karin, qu'il n'a nulle envie de quitter, et père de deux enfants. Cela ne l'empêche pas d'avoir une liaison avec Louise,

15 ans, qui n'aime que ce qui est cher et le quitte bien vite pour sortir avec un footballeur espoir de l'équipe des Queen's Park Rangers.

Ritchie a une sœur cadette radicalement différente de lui. A 33 ans, Rebecca, dit Bec, est scientifique au Centre de contrôle des parasites. Elle a été demandée en mariage par Val Oatman, rédacteur en chef veuf, mais elle a décliné l'offre. Leur père, le capitaine des Forces spéciales Greg Shepard, n'est plus de ce monde. Autrefois, il a été fait prisonnier, puis a été torturé et exécuté en Irlande pour avoir refusé de donner un informateur.

Citons encore la présence d'Alex Comrie, ancien batteur, qui s'apprête à prendre la suite de son oncle à la tête du Bedford Institute. Un oncle, Harry, qui vingt-cinq ans plus tôt a découvert les propriétés des cellules

expertes... Roman bouillonnant, toujours en mouvement, *Le cœur par effraction* sonde le monde actuel. Et nous éclaire sur les trahisons, les combats et les interrogations de personnages incarnés que l'on accompagne d'un bout à l'autre. AL.F.

James Meek

**Le cœur par effraction**  
MÉTALLIÉ

TRADUIT DE L'ANGLAIS (ÉCOSSE)  
PAR DAVID FAUQUEMBERG  
TIRAGE : 11 000 EX.  
PRIX : 22 EUROS ; 528 P.  
ISBN : 978-2-86424-931-3  
SORTIE : 22 AOÛT

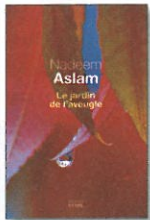


9 782864 249313

22 AOÛT > ROMAN Grande-Bretagne

# Pakistan, année zéro

**Avec son dernier roman, *Le jardin de l'aveugle*, Nadeem Aslam s'impose durablement dans le paysage littéraire britannique.**



Avec *La cité des amants perdus* (Seuil, 2006) et surtout *La vaine attente* (Seuil, 2009), vertigineuse variation autour de l'agonie d'un pays, l'Anglo-Pakistanaï Nadeem Aslam s'est durablement imposé comme l'un des auteurs phares de la nouvelle génération des romanciers britanniques en même temps qu'un fils spirituel acceptable pour Salman Rushdie ou Michael Ondaatje. *Le jardin de l'aveugle*, son quatrième ouvrage (le premier est en cours de traduction), s'inscrit, par son écriture, tout à la fois lyrique et onirique, autant que par son thème, dans cette même lignée.

L'aveugle du titre, c'est Rohan, un vieil homme qui perd peu à peu la vue, comme quelques années auparavant sa femme, dont il est désormais veuf, perdit la foi. Dans la petite ville pakistanaïse où il réside, Rohan a fondé une école islamique, « L'esprit ardent », dont il a été chassé au profit des fondamentalistes. En ces jours qui suivent les attentats du 11 septembre 2001, il doit

aussi se résoudre à voir partir ses deux fils, Jeo, celui qu'il eut avec son épouse, et Mikal, qu'il a adopté après la disparition de ses parents communistes. Jeo et Mikal ont toujours tout partagé, jusqu'à l'amour d'une femme, Naheed, que le premier a épousée et que le second aime en secret. Au lendemain de la chute des tours jumelles, les deux quittent leur pays pour porter assistance aux populations des montagnes d'Afghanistan. C'est la guerre qui les attend, et bientôt le plus amer des retours au pays natal. Une guerre de chaque instant, absolue, qui embrase le ciel et les plaines, mais aussi les consciences, et sépare à jamais les enfants qui s'aiment.

On ne pourra pas faire reproche à Nadeem Aslam de manquer d'ambition. Ni de souffle. Son *Jardin de l'aveugle* com-

mence comme un conte oriental, se poursuit comme un tableau de Goya et s'achève dans la sérénité paradoxale d'un paysage après la bataille. La fin du monde a déjà eu lieu. Elle a donné à Aslam une idée de roman.

O.M.

Nadeem Aslam

**Le jardin de l'aveugle**

SEUIL

TRADUIT DE L'ANGLAIS  
PAR CLAUDE ET JEAN DEMANUELLI  
TIRAGE : 15 000 EX.  
PRIX : 22,50 EUROS ; 416 P.  
ISBN : 978-2-02-108371-2  
SORTIE : 22 AOÛT



9 782021 083712

AOÛT > NOUVELLES Suisse  
**Une sensible**



On a eu du mal  
Jérémie Gindre

*Variété des passions* est une installation de Jérémie Gindre. Invité par le musée d'Art contemporain genevois, le Mamco, il avait transformé l'une des écoles de la ville en véritable musée avec diorama et les pièces en autant de

« salle Camping », « salle chance », « salle Oiseaux... ». « Variété des passions », c'est aussi le titre de la première d'un recueil de nouvelles à paraître à l'automne. Entre art et écriture, son cœur balance. L'artiste-plasticien suisse, né en 1978, se tient dans une espèce de zone franche de la ville, un espace périphérique, distancié, où il joue dans l'écart et le flottement que s'éprouve l'homme. Les personnages d'*On a eu du mal* ne sont pas des héros, encore moins des anti-héros, ces héros en creux, perdants et vaincus, magnifiques, superbes dans leur échec... Non, ce sont des hommes, Sven, Claude, François... n'ont de défauts que celui d'être un peu trop sensibles – en accord constant avec leur environnement. Ça dit, pas une hyperesthésie qui vous rend un peu plus sensible, juste un peu plus sensible.



Jérémie Gindre

DR/LOUVIER

« pives » ou pommes de terre, dans « Et tout casser », a un surmoi qui le rend prophète. Cela n'en fait pas pour autant un grand maître à la *American psycho* de Bret Easton Ellis, seulement une jeune femme sans peur, passant d'un caprice à l'autre : parlant fort au cinéma, libérant le chien d'un agent de sécurité, prête à mettre le feu. La curiosité pour le fonctionnement du système social et le fonctionnement de la mémoire intéressent l'auteur, comme son personnage qui se porte candidat pour des élections à l'université d'été du Centre de recherche mnésique. Cet extra-ordinaire dans le quotidien, la capacité de résilience qui nous blesse, nous illustre dans « L'aveugle » ou François dans « L'aveugle », une avalanche. Entre l'art et la littérature, comment choisir ? Ça dit aussi très bien les installations de Jérémie Gindre.

Jérémie Gindre

**On a eu du mal**

L'OLIVIER

TIRAGE : 3 500 EX.  
PRIX : 14 EUROS ; 176 P.  
ISBN : 978-2-8236-0175-6  
SORTIE : 22 AOÛT



9 782823 601756